P.O. Gall. 2633

LES VENDANGEURS, OU LES DEUX BAILLIS,

DIVERTISSEMENT

En un Acte & en Vaudevilles,

Par MM. DE PIIS & BARRÉ;

Représenté pour la premiere fois, à Paris, le Mardi 7 Novembre 1780; & à Versailles, devant LEURS MAJESTÉS, *le Vendredi suivant, par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi.*

A PARIS,

Chez VENTE, Libraire des Menus Plaisirs du Roi, rue des Anglois, près celle des Noyers.

M. DCC. LXXXII.

Avec Approbation & Permission.

Digitized by Google

PERSONNAGES,	ACTEURS,
Le Pere LA JOYE, Vigneron & Cabaretier,	*M. Trial.*
LUCETTE, fille du Pere la Joye,	*Mlle Lescot.*
COLINET, Amoureux de Lucette,	*M. Michu.*
LE BAILLI du Lieu,	*M. Rosiere.*
LE BAILLI du Village voisin,	*M. Thomassin.*
PREMIERE VENDANGEUSE,	*Mlle Desbrosses.*
SECONDE VENDANGEUSE,	*Mlle Carline.*
PREMIER VENDANGEUR,	*M. Menier.*
SECOND VENDANGEUR,	*M. Favart.*
UNE VIEILLE,	*M. le Clerc.*

Troupe de Vendangeurs & de Vendangeuses.

Le Théâtre représente d'un côté, le Cabaret du Pere la Joye & de l'autre une Balançoire attachée à deux arbres. Le fond de la Scène est borné par un côteau dont les vignes ne sont pas encore vendangées.

Bayerische Staatsbibliothek München

G 22/947

Digitized by Google

P.o.gall. 2633 4

LES VENDANGEURS, OU *LES DEUX BAILLIS*, DIVERTISSEMENT.

SCENE PREMIERE.

LE BAILLI du Lieu, LUCETTE, COLINET.

(*Colinet paroît d'abord au haut de la colline.*)

LE BAILLI.

AIR : *Dans un verger Colinette.*

Où courez-vous, ma Bergere,
Avec ce joli panier ?

LUCETTE.

Dans la vigne de mon pere,
Monſieur, je vais travailler.

Digitized by Google

LE BAILLI.

Croyez-en la chanſonnette
De Martin le Tonnelier :
En vendange une fillette
Court ſouvent plus d'un danger.

LUCETTE.

AIR : *De la fanfare de Saint-Cloud.*

Si vous voulez que je reſte,
Ne me ſerrez pas la main.

LE BAILLI.

Près d'une fille modeſte,
Moi je vais droit mon chemin.
Souvent d'un propos trop leſte
On la voit s'éffaroucher,
Ce n'eſt qu'en joignant le geſte
Qu'on parvient à la toucher.

LUCETTE.

AIR : *D'un bouquet de romarin.*

Soyez moins entreprenant
Si je vous enflamme ;
Contre un feu ſi pétulant
Ma vertu réclame.
Colinet eſt mon amant,
Il n'en feroit pas autant ;
Ce n'eſt pas ainſi qu'il prend
Des droits ſur mon ame.

Si Colinet quelquefois
Des champs me ramene,
A m'offrir un bras courtois,
Il ſe riſque à peine.
Quand au ſon du flageolet,
Je danſe avec Colinet,
Ce n'eſt qu'en tremblant qu'il met
Sa main dans la mienne.

Digitized by Google

LE BAILLI.

AIR : *Je ne saurois danser, ma pantoufle est trop étroite.*

Vous avez grand tort,
Colinet sera volage ;
Vous avez grand tort,
Nous serions bien mieux d'accord.

LUCETTE.

Si j'avois du sort
Reçu deux cœurs en partage,
Il auroit d'abord
Le premier.... puis l'autre encor.

(*Colinet s'approche doucement de Lucette.*)

LE BAILLI.

Même air.

Ce Berger n'a rien :
Vous serez dans la misere.
D'un heureux lien
L'argent seul est le soutien.

LUCETTE & COLINET.

Nous sommes sans bien,
Mais nous saurons nous en faire :
Nous sommes sans bien,
(*Puis se montrant réciproquement.*)
Mais non ; car voici le mien.

LE BAILLI.

Même air.

Mon courroux s'accroît.
Pour vous séparer de force,
J'emploîrai mon droit,
Comme Bailli de l'endroit.

LUCETTE & COLINET.

Si puissant qu'on soit,
Entre l'arbre & son écorce,
Jamais on ne doit
(Comme on dit) mettre le doigt.

(*Le Bailli sort brusquement.*)

Digitized by Google

SCENE II.

LUCETTE, COLINET.

COLINET.

AIR : *C'eſt la fille à Simonette.*

AFIN d'arrêter la ſuite
De ſes propos menaçans,
Ayons recours au plus vîte
A celui dont tu dépends.
Pour l'honneur d'une famille
A l'uſage il faut céder :
Ce qu'on demande à la fille,
C'eſt au pere à l'accorder.

LUCETTE.

AIR : *La nuit quand j'penſe à Janette.*

Si ſa vendange proſpere
Et ſe termine aujourd'hui,
Tu ſeras le doux ſalaire
Que j'exigerai de lui.
Sur l'aveu que je dois faire,
Sois moins preſſant par pitié :
Le plaiſir que l'on differe
En augmente de moitié.

COLINET.

AIR : *Adieu paniers, vendanges ſont faites.*

Si c'eſt-là ce que tu projettes,
Je vais hâter mes compagnons.
Encore un jour, & nous dirons :
Adieu paniers, vendanges ſont faites,

Digitized by Google

SCENE III.

Le Pere LA JOYE, COLINET, LUCETTE.

Le Pere LA JOYE, *sur le devant de la Scene.*

AIR : *Aussi-tôt que la lumiere.*

SANS cesse il faut que l'on guette
Jeune fille & vin nouveau;
L'une fuit sous la coudrette,
Et l'autre échappe au tonneau.
Mais afin que tout demeure
Dans un semblable repos,
On doit apprêter sur l'heure,
Des maris & des cerceaux.

AIR : *Lorsque Dieu fit Adam.*

Jadis quand fille aimoit,
Malgré tout son stratagême,
Sans peine on la devinoit
A son embarras extrême.
Or, si l'amour se fait encor de même,
Ma fille aime;
Au moindre mot qu'on dit
De ce Berger qui la suit,
Elle rougit.

AIR : *Nous nous marierons Dimanche.*

Quand de bon matin
Dans le champ voisin,
Il faut l'envoyer, je tremble....
Si quelque hasard
La fait rentrer tard,
C'est bien pis encor, je tremble....

Digitized by Google

Si son teint me semble
Animé,
Je tremble....
Si son mouchoir n'est pas fermé,
Je tremble....
C'est un parti pris :
Calmons nos esprits
En les mariant ensemble.

LUCETTE & COLINET.

AIR : *La rose & le bouton.*

Momens délicieux !...

Le Pere LA JOYE.

Quoi, tous les deux !...
Ah ! petite indiscrette,
Vous pourrez, sans rougir,
Demain cueillir
Ce qu'Hymen vous apprête,
Et ce qu'Amour plus fripon,
Souvent sans tant de façon
Cueille en cachette....
La rose & le bouton
D'amourette.

LUCETTE.

La rose ?

COLINET.

Et le bouton ?

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Allez vous-en, gens de la noce.*

Mes chers enfans, point de louange ;
Allez réparer vos loisirs.
C'est bien le moins que si j'arrange
Cette affaire au gré de vos desirs,
Vous preniez soin de ma vendange,
Comme j'ai soin de vos plaisirs.

Digitized by Google

SCENE IV.

Le Pere LA JOYE, LE BAILLI du Lieu voisin.

LE BAILLI.

AIR : *Des Trembleurs.*

Que faites-vous, jarnonbille ?
Par-tout où garçon & fille,
L'un bien fait, l'autre gentille,
Se rencontrent deux à deux ;
Retenez de moi, Compere,
Que toujours avec mystere
Le petit Dieu de Cythere
S'introduit au milieu d'eux.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Sachez qu'au village, j'ons de la vartu.*

Vous êtes Bailli du voisinage,
Mais chacun ici fait son devoir ;
Et sur les Beautés de ce Village,
Vous n'avez, je pense, aucun pouvoir.

LE BAILLI.

Un pareil discours peut-il s'entendre ?
Faut-il vous apprendre
Qu'on est revêtu
D'une autorité qui peut s'étendre
Jusques à défendre
Par-tout la vertu ?

Digitized by Google

AIR : (*)

Oui, ce Colinet pourroit plaire à votre Lucette.

Le Pere LA JOYE.

J'espere en effet, que pour toujours il lui plaira.

LE BAILLI.

Je les ai cent fois vu jouer à la climusette.

Le Pere LA JOYE.

C'est par d'autres jeux que bientôt il l'amusera.

LE BAILLI.

C'est son innocence, hélas ! que le perfide guette.

Le Pere LA JOYE.

Eh bien, voyez-vous, je gage qu'il l'attrapera.

LE BAILLI.

AIR : *Accompagné de plusieurs autres.*

Lucette auroit été mon fait,
Et mon coffre-fort, en effet
En vaut, je pense, bien un autre.

Le Pere LA JOYE.

C'étoit pour elle un grand bonheur,
Mais, en lui faisant cet honneur,
N'auriez-vous pas risqué le vôtre ?

Même air.

Pardonnez-moi si, sans façon,
J'entre à l'instant dans ma maison.
Ces Vendangeurs-là sont les nôtres.
Comme ils ont travaillé beaucoup,
Ils ont besoin de boire un coup,
Accompagné de plusieurs autres.

(*) *Ce Couplet n'est que de la prose rimée. On a cru pouvoir se le permettre pour suivre plus exactement la marche de l'air.*

Digitized by Google

SCENE V.

Les deux BAILLIS, LUCETTE, COLINET, *Et la troupe des Vendangeurs sur le Côteau.*

LUCETTE.

AIR : *Ah! quel plaisir d'aimer!* (de la Fête d'Amour.)

AH! qu'il est doux de vendanger
Près d'un jeune Berger!
Quand un panier est trop pesant,
C'est lui qu'on intercede,
Et son bras complaisant
Vient toujours à notre aide.

COLINET.

Second Couplet.

Fillette chancelle souvent
Sur un côteau glissant,
Mais son amoureux la retient
Lorsque le pied lui cede.
C'est alors qu'un grand bien
Résulte d'un peu d'aide.

SECONDE VENDANGEUSE.

Troisiéme Couplet.

En vendange on ne perd jamais
Le fruit de ses bienfaits,
Et lorsque la danse a son tour,
Tout bas notre cœur plaide
Pour ceux qui, dans le jour,
Sont venus à notre aide.

PREMIERE VENDANGEUSE.

Quatriéme Couplet.

J'apprends encore à vendanger,
Il faut m'encourager;

Digitized by Google

Si petit que soit mon panier,
Sans Maman qui m'osede,
Je ne saurois nier
Que je prendrois un aide.

UNE VIEILLE.

Cinquiéme Couplet.

Je vois chaque cep dégarni;
Tout le monde a fini,
Mais le mien reste le dernier:
Quand on est vieille & laide,
Pour remplir son panier
On ne trouve plus d'aide.

LE BAILLI du Lieu.

AIR: *T'es dans tes atours, moi de même;* (de l'Amoureux de quinze ans.)

Je suis furieux.

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même. *bis.*

LE PREMIER BAILLI.

Je crois leur licence extrême.

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même.

LE PREMIER BAILLI.

Ami, dans ces lieux,
Je suis tout blême
De les voir joyeux.

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même.

LE PREMIER BAILLI.

Mais je hais ce Colinet.

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même.

Digitized by Google

LE PREMIER BAILLI.

J'ai vu comment il badinoit.

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même.

LE PREMIER BAILLI.

Cela me déplaît.

LE SECOND BAILLI.

A moi de même.

LE PREMIER BAILLI.

Je lui dirai net.

LE SECOND BAILLI.

Parbleu ! moi d'même.

LE PREMIER BAILLI.

Que j'aime beaucoup....

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même.

LE PREMIER BAILLI, *craignant de s'être trop avancé.*

Le bon ordre en tout.

LE SECOND BAILLI.

Moi d'même.

AIR : *Tout consiste dans la maniere.*

Mettons nos habits d'ordonnance
Pour faire un coup d'autorité.
Un Bailli doit plus qu'on ne pense,
Tenir à la formalité ;
Et quand à se montrer sévere,
Il se résout,
C'est son manteau, mon cher Confrere,
Qui fait tout.

(*Ils sortent.*)

Digitized by Google

SCENE VI.

LUCETTE, COLINET, VENDANGEURS & VENDANGEUSES.

COLINET.

AIR ; *On compteroit les diamans.*

Nous voilà donc au rendez-vous
Que l'accoutumance désigne,
Pour y venir comme des fous
Danser en sortant de la vigne.
Par ainsi selon nos desirs,
Deux à deux que chacun s'arrange ;
Car la fatigue des plaisirs
Est le repos de la vendange.

LUCETTE.

AIR : *Laissez-nous donc dormir.*

Quand mon Berger me mene,
Je danse toujours bien ;
Mais, en formant la chaîne,
J'ai presque du chagrin
De donner l'autre main
A mon second voisin.

PREMIER VENDANGEUR.

AIR : *On compteroit les diamans.*

Quant à moi, je vais jusqu'au soir
Balancer ma chere Ninette,
Et celles qui viendront s'asseoir
Comme elle, sur l'escarpolette.
Pour charmer ainsi leurs loisirs,
Il faudra bien que je m'arrange ;
Mais la fatigue des plaisirs
Est le repos de la vendange.

Digitized by Google

PREMIERE VENDANGEUSE.

AIR : *Laissez-nous donc dormir.*

On perd souvent la tête
Pour se trop balancer ;
Mais ce jeu qu'on apprête,
Quel que soit son danger,
Bien moins que mon Berger,
Me la fera tourner.

SECOND VENDANGEUR.

AIR : *On compteroit les diamans.*

Sur-tout, amis, n'oublions pas
Ces tables qu'ici l'on nous dresse.
Aussi-tôt que je serai las,
J'y veux boire avec ma Maitresse.
C'est quand Bacchus daigne remplir
Deux tasses que l'Amour échange,
Que la fatigue du plaisir
Se répare avec la vendange.

SECONDE VENDANGEUSE.

AIR : *Laissez-nous donc dormir.*

De ce nectar qui trouble,
Quand on boit trop, hélas !
On dit qu'on y voit double ;
Si j'étois dans ce cas,
Je ne me plaindrois pas
De voir deux fois Lucas.

(*Les Vendangeurs se grouppent différemment, de maniere que les uns paroissent occupés à boire, & les autres à se balancer, pendant que les Vendangeuses dansent la Bourrée suivante.*)

Digitized by Google

SCENE VII.

Les Précédens, le Pere LA JOYE.

Le Pere LA JOYE, *en s'accompagnant d'un tambourin.*

AIR: *As-tu vu la lune, Jean?* (Bourée Saintongeoise.)

POUR animer nos chansons,
La gaieté se passe
De violons & de bassons,
Et de contre-basse.

Mais l'ennui parmi les Grands
Seche tant leurs ames,
Qu'il faut beaucoup d'instrumens
Pour ces grandes Dames.

Bref, chez nous, sans tout ce train,
Un bal s'exécute;
Il ne faut qu'un tambourin,
Avec une flûte.

COLINET.

AIR: *Toujours va qui danse.*

Papa, montez sur ce tréteau,
Marquez-nous la cadence;
Avant de percer ce tonneau,
Que la ronde commence.
On veut lorsque l'on est en eau,
Du vin en abondance,
Nous vuiderons votre caveau,
Car toujours boit qui danse.

Le

Digitized by Google

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Allons donc ; Mademoiselle ;* (Ronde *.)

C'est la petite Thérese,
Qui voudroit du chasselas ;
All' en voit biaucoup cheuz Blaise,
Mais Blaise n'en donne pas.
V'là qu'un soir alle s'échappe
Pour l'y voler du raisin ;
Las ! doit-on mordre à la grappe } *Bis avec*
Dans la vigne à son voisin ? } *le Chœur.*

Ce sont les Moineaux, je gage,
Dit notr' homme en ajustant
Un chapiau, comm' c'est l'usage,
Sur un bâton de sarmant.
Les oisiaux par cette attrappe
S'enfuiront de mon jardin ;
Ils iront mordre à la grappe } *Bis avec*
Dans la vigne à mon voisin. } *le Chœur.*

I croioit qu'on intimide
Fillette comme un oisiau ;
Mais bon ! rian ne la décide
A fuir devant un chapiau.
Or Thérese en rit sous cape,
Et le soir nouviau larcin,
All' revint mordre à la grappe } *Bis avec*
Dans la vigne du voisin. } *le Chœur.*

Blaise à la parfin s'apprête
L'i-même à faire le guet ;
Du chapiau couvrant sa tête,
I s'plante au lieu du piquet.
La Belle y viant, il la happe
Par son jupon de basin,

(*) *Les Vendangeurs & Vendangeuses dansent cette Ronde, tandis que le Pere la Joye la chante.*

Digitized by Google

Vous v'nez donc mordre à la grappe { *Bis avec*
Dans la vigne du voisin ? { *le Chœur.*

Voilà que Blaise en furie
Pour la punir comme il faut,
Fait d'abord tant qu'alle crie
Et puis qu'all' ne sonne mot.
Reste à savoir s'il la frappe....
Contentons-nous du refrain,
N'allons pas mordre à la grappe { *Bis avec*
Dans la vigne du voisin. { *le Chœur.*

SCENE VIII.

Les Précédens, LES BAILLIS, *suivis de leurs Sergens.*

LE PREMIER BAILLI.

AIR : *Qu'en voulez-vous dire.*

VIT-ON pareil emportement ?

LE SECOND BAILLI.

Ma foi, cela tient du délire.

LE PREMIER BAILLI.

Loin de s'occuper sagement,
Ici l'on ne pense qu'à rire.
Chaque pere est si complaisant,

LE SECOND BAILLI.

Chaque tendron si séduisant,

LE PREMIER BAILLI.

Et chaque Amoureux si pressant,

LES PAYSANS.

Qu'en voulez-vous dire ! *bis.*

LES BAILLIS.

Que nous allons dès ce moment,
Mettre ordre à ce déréglement.

Digitized by Google

LE PREMIER BAILLI.

AIR : *Ciel ! l'univers va-t-il donc se dissoudre ?*

De par Monseigneur....

COLINET.

(Qui n'en sait rien, je gage.)

LE BAILLI.

Et de par nous, faits pour vous policer,
On défend dans ce Village
De ne plus danser davantage ;
Item, de boire & de se balancer.

LES PAYSANS.

Révoquez aujourd'hui,
Juges barbares,
Ces loix bizarres,
Ou nous mourrons, & de soif & d'ennui.

LE PREMIER BAILLI.

AIR : *J'avois à peine dix-sept ans.*

Soyez certain que notre arrêt
A l'équité pour base,
Et que le public intérêt
Seul ici nous embrase.
Bacchus endormant la raison
Par sa liqueur traîtresse,
A bien souvent sur le gazon,
Renversé la sagesse.

LE SECOND BAILLI.

Même air.

Il n'est point de jeux innocens,
Fût-ce même au village ;
Dès qu'on badine avec les sens,
La vertu déménage.
Quand la danseuse a des appas,
En vain elle est cruelle,
On ne veut point perdre les pas
Qu'on a faits auprès d'elle.

Digitized by Google

LE PREMIER BAILLI.

Même air.

La balançoire à la ſanté
Ne ſauroit être utile ;
Car plus le corps eſt agité,
Moins le cœur eſt tranquille.
L'honneur eſt alors en ſuſpens,
Et ſi la corde caſſe,
Ce n'eſt jamais qu'à vos dépens
Que l'Amour vous ramaſſe.

LE SECOND BAILLI.

AIR : *M. le Prévôt des Marchands.*

Confiſquons-nous le tambourin,
Et la corde, & ſur-tout le vin ?

LE PREMIER BAILLI.

Ne confiſquons rien, mon Compere,
Le Payſan n'eſt pas humain ;
Et plus il a l'air de ſe taire,
Plus il a la parole en main.

LE SECOND BAILLI.

AIR : *Souvenez-vous-en.*

Si donnons en Mandement
A tout Huiſſier ou Sergent,
D'afficher ce Jugement,
Souvenez-vous-en ; *bis.*
Et coffrez incontinent,
Le premier contrevenant.

(On affiche ſur la porte du Cabaret, des défenſes manuſcrites, de danſer, de boire & de ſe balancer.)

Digitized by Google

SCENE IX.

Tous les VENDANGEURS & les VENDANGEUSES, LUCETTE, COLINET, le Pere LA JOYE.

CHŒUR DE VENDANGEURS.

AIR : *Après ma mort, vous pleurerez, je jure.*

A CET Arrêt devions-nous nous attendre ?
Pourquoi changer notre danse en soupirs ?
Ah ! si pour vous c'est un besoin de prendre,
Prenez nos biens, mais laissez nos plaisirs.

PREMIER VENDANGEUR.

AIR : *Quel état douloureux !*

Quel état douloureux ! amis ! doit-on les croire ?
Bravons leur édit rigoureux.
S'ils ont quelque droit sur nos jeux,
Croyons qu'ils n'en ont pas pour défendre de boire.
Pour moi je me ris de leur menace,
Et je vais chasser un chagrin insensé. (*Il boit.*)
Qu'il passe....
Il est passé.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Lise demande son portrait.*

Amis, c'est moi que tout ce train
Doit rendre le plus triste :
Car comment vendrai-je mon vin,
Si cet ordre subsiste ?
Au Bailli du canton voisin,
Ma foi, donnons Lucette,
Puisqu'il m'en a fait ce matin,
La demande secrete.

Digitized by Google

LUCETTE.

AIR : *Nous sommes Précepteurs d'amour.*

Le Bailli de ce canton-ci,
Je vous jure, a la même envie;
Afin de m'en conter, ici
Ce Vieux m'a presque poursuivie.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Un Chevalier, deux Chevaliers.*

Comment! un Bailli, deux Baillis,
La trouvent si gentille!
Cela me fait changer d'avis;
Et mon œil se désille;
L'un d'eux dans ma famille
Demain entrera :
(*A Colinet.*)
Touchez-là;
Vous n'aurez pas ma fille.

COLINET.

AIR : *Des Bergeres du Hameau.*

Des Bergeres du Hameau
Je ne prisois que Lucette,
Et son pere me rejette
Pour un Prétendu nouveau.
Mais quand d'un couple qui s'aime,
L'intérêt brise les nœuds,
Ils sont tous deux
Bien malheureux,
Et l'époux est le troisiéme.

LUCETTE.

AIR : *Un matin brusquement.* (de M. Piccini.)

Cher Amant,
Ton tourment
N'est pas égal à ma peine;

Digitized by Google

Tu me vois
Par ces loix
Contrainte à faire un autre choix.
De ta vie exempte de gêne,
Colinet, quel que soit le cours,
Si tu m'aimes pour toujours,
Tu pourras, conservant ta chaîne,
Mourir fidele à nos amours.

SECOND VENDANGEUR.

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie.*

Dans ta maison il faut qu'on aille,
Laissons ces Amoureux transis;
Et pour en avoir un qui vaille,
Mettons ensemble nos avis.

SCENE X.

COLINET, LUCETTE.

LUCETTE.

AIR : *Alexis depuis deux ans.*

PAR le malheur entraînés,
Retirons l'un l'autre,
Ce qu'en Amans fortunés,
Nous nous étions donné.

COLINET.

Nous y serons toujours du nôtre,
Un cœur ne se rend jamais bien.

LUCETTE.

Reprenez-moi d'abord le vôtre.

COLINET.

Reprends-moi, si tu peux, le tien.

Digitized by Google

LUCETTE.

Même air.

Tenez, voilà le ruban
Que ſur mon corſage
Vous mîtes derniérement
D'un air ſi ſéduiſant.

COLINET.

Piqués d'un pareil badinage,
D'autres le reprendroient, je crois,
Mais vous en avez fait uſage,
C'eſt un préſent que je reçois.

LUCETTE.

AIR : *Vermeille Roſe.*

Voilà la Roſe
Qu'hier tu vins me préſenter,
Lucette n'oſe
Plus la porter :
Car on doit contenter
Un pere qui s'oppoſe
Au plaiſir que l'on veut goûter.

COLINET.

Il faut pour cauſe,
Puiſque vous voulez me quitter,
En toute choſe,
Vous acquitter.

AIR : *L'avez-vous vu, mon bien-aimé!*

Rendez-le moi, il eſt à moi,
Ce baiſer plein de flamme,
Qui fut le gage de ma foi,
Quand je vous crus ma femme.
Faut-il vous le redemander ?
Qui peut encor vous retarder ?
Vous avez beau me regarder :
Je ne veux plus attendre.
En vain vous voulez le garder,
Je ſaurai le reprendre.

Digitized by Google

SCENE XI.

Les Précédens, le Pere LA JOYE, les VENDANGEURS & VENDANGEUSES.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Au coin du feu.*

JUSTE ciel ! on s'embrasse !
Un tel excès d'audace
Passe le jeu.
Je ne puis le permettre,
Dans vos adieux c'est mettre
Par trop de feu.

COLINET, *au Pere la Joye.*

AIR : *Jardinier, ne vois-tu pas ?*

En dépit de ton serment,
Puisque tu nous sépares,
Tête-à-tête en ce moment,
Nous nous rendons tristemen
Nos arrhes, nos arrhes.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Et non, non, non, je n'en dirai pas davantage.*

Lucette, ayez la complaisance
De me suivre promptement.

PREMIER VENDANGEUR, *à Colinet avec mystere.*

Vous, en attendant que la chance
Vienne à tourner autrement,
Gardez-vous, en homme sage,
D'approcher de cette maison,
Et non, non, non,
Je n'en dirai pas davantage.

Digitized by Google

SCENE XII.

COLINET, *seul.*

AIR : *Lisette écipse à son aurore.*

C'EN est fait, je perds ma Maitresse,
Le mal est-il si près du bien ?
Son pere, approuvant ma tendresse,
Alloit serrer ce doux lien,
Et l'on me défend de la suivre,
Quand j'étois prêt à le former ;
Ah ! puis-je encor aimer à vivre
Quand je ne vis plus pour l'aimer ?

Mineur.

En ces lieux tout me désespere,
J'y vois nos deux noms enlacés ;
C'est à la vendange derniere
Que de ce fer, nous les avons tracés.
Lucette, hélas ! peut-être un autre
En ce moment va t'obtenir,
(*Il efface avec sa serpette, son nom & celui de Lucette.*)
Et ce n'est plus avec le nôtre
Que ton nom doit ici grandir.

SCENE XIII.

LE BAILLI du Lieu, le Pere LA JOYE, tous les VENDANGEURS.

Le Pere LA JOYE, *au Bailli.*

AIR : *De tous les Capucins du monde.*

MORBLEU ! souffrez qu'on vous entraîne,
Agissez avec nous sans gêne.

Digitized by Google

COLINET, *à part.*

Fuyons de ce lieu ; je pressens
Que ma disgrace est trop certaine ;
Voilà le Bailli de céans,
Que le pere lui-même amene. (*Il sort.*)

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Il n'est pas de bonne fête.*

Mais en fait d'amourette,
Vous ignorez donc les loix ?
D'une gentille fillette
Quand un galant a fait choix,
Auprès du pere, en bon drille
Il doit aller son chemin,
Pour arriver à la fille
Le lendemain.

LE BAILLI, *donnant dans le panneau.*

AIR : *Charmante Gabrielle.*

Dans le fond je regrette
D'avoir lancé l'édit.

Le Pere LA JOYE.

Je vous promets Lucette,
Moyennant un dédit.

LE BAILLI.

Vous me rendez traitable,
Par cet espoir.
Je ne suis pas si diable,
Que je suis noir.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Un Chanoine de l'Auxerrois.*

Laissez-vous tout-à-fait aller,
Cela s'appelle bien parler ;
Mais je ne puis vous croire,

Digitized by Google

Que vous n'ayez dans ma maison,
Avec nous chanté sans façon,
Et bon, bon, bon,
Que le vin est bon!
On est libre d'en boire.

LE BAILLI.

AIR : *Vive le vin, vive l'amour.*

Vous ne me pressez pas en vain,
Et puisque sans sabler du vin,
Un gendre ne sauroit vous plaire,
Qu'on mette Lucette à l'enchere,
Et, de mes rivaux peu jaloux,
Chez vous,
Je prétends sur eux tous,
L'emporter à grands coups
De verre.

(*Le Pere la Joye fait entrer le Bailli dans son Cabaret, & tous les Vendangeurs l'y suivent.*)

PREMIER VENDANGEUR.

AIR : *Mari, qui voulez fuir l'affront.*

Mais, quoi! tandis qu'en nos filets
Ce pauvre Bailli s'engage,
L'autre va tomber dans les rets
Des filles de ce Village.
Elles sont en dansant
Cent
Pour le séduire;
Il n'en faut pas pourtant
Tant
Pour le réduire.

(*Il entre aussi dans le Cabaret.*)

Digitized by Google

SCENE XIV.

LE BAILLI du Voisinage, LUCETTE, les VENDANGEUSES.

LUCETTE

AIR : *Ah ! Maman, que je l'ai échappé belle !*

De me plaire il vous est très-facile ;
A vous balancer,
Puis à danser
Soyez docile ;
Rarement
Quand l'Amant
Est tranquille,
Peut-il inspirer
Le feu qu'il sait trop concentrer.
A propos, il faut que je vous gronde,
Ne savez-vous point, comme en ce point
Agit le monde ?
Espérez-vous que je vous réponde
En briguant ma foi,
De mon pere & non pas de moi ?
Puis voyez un peu la mal-adresse
Pour un Amoureux,
D'ôter les jeux
A la jeunesse ;
Il faut les rétablir, cela presse,
Sans quoi je promets
De ne vous écouter jamais.

LE BAILLI.

AIR : *Lisette est faite pour Colin.*

Mais vous aimiez ce Colinet,
M'avoit dit votre pere.

LUCETTE.

Pouvois-je prévoir en effet ;
Que j'avois su vous plaire ?

Digitized by Google

Devois-je, avouant mes amours,
Choquer les bienséances;
C'est à votre sexe toujours
A faire les avances.

LE BAILLI.

AIR : *Que j'avions d'impatience ;* (de l'Amoureux de quinze ans.)

Epousons-nous donc, ma Reine
Le plutôt qu'il se pourra;
Et j'enleverai sans peine....
La, la, la, la,
L'Affiche que voilà
Là.

Second Couplet.

Si-tôt que la même chaîne
Pour jamais nous unira;
D'un rigaudon par semaine....
La, la, la, la,
Belle, on vous régalera.

LUCETTE.

AIR; *Du pot au lait.*

Pourquoi toujours tant de délais?
Si votre ardeur étoit extrême,
Sans hésiter, je vous verrois
M'obéir dans le moment même;
Et puis je voudrois franchement
Danser avec vous par avance;
C'est en dansant avec l'Amant
Qu'on sait comment le mari danse.

LE BAILLI.

AIR : *Vous l'ordonnez.*

Vous l'ordonnez, ma charmante Maitresse,
Si votre main me conduit pas à pas,
Vous allez voir que de jeunes appas
Donnent aux vieux un retour de jeunesse.
(*Il fait plusieurs pas grotesques.*)

Digitized by Google

AIR : *Ma Commere, quand je danse.*

Ce Colinet que l'on vante,
Fait-il ses pas aussi bien ?
Je n'en crois rien. *bis.*
Nul entrechat n'épouvante
Un jarret tel que le mien.

LUCETTE.

AIR : *Etes-vous de ce pays ?*

Vous balancez-vous aussi ?

LE BAILLI.

Vraiment, ma Lucette,
Oui.

LUCETTE.

C'est bien ce que je projette.

LES VENDANGEUSES.

La fête sera complette.

LUCETTE.

Approchez, Bailli.

LE BAILLI.

AIR : *Jupin dès le matin.*

Arrêtez-vous un peu,
Ecoutez, morbleu !
Savez-vous bien ce jeu ?
Avant tout, voyons prudemment
Si, solidement,
Cette corde se tend.
Allez bien doucement
En commençant,
Puis doublez maintenant
Le mouvement :
En arriere, en avant,
Egalement,
Sachez me donner ensemble l'élan (*).
Mais d'où vient ce transport ?

(*) *L'on remonte la Balançoire, en sorte que le Bailli se trouve à dix pieds ou environ de terre.*

Digitized by Google

C'eſt par trop fort,
Faut-il fendre ainſi l'air,
Comme un éclair ;
Recevez mes adieux,
Voulez-vous m'envoyer aux Cieux ?

AIR : *Lubin dit qu'il vous aime.*

Deſcendez-moi de grace.

LUCETTE & LE CHŒUR.

Non, Monſieur le Bailli.

LE BAILLI.

Mais la nuit nous menace.

LE CHŒUR.

Oui, Monſieur le Bailli.

LE BAILLI.

Faut-il qu'à cette place....

LE CHŒUR.

Oui, Monſieur le Bailli.

LE BAILLI.

Seul ici je la paſſe ?

LE CHŒUR.

Oui, Monſieur le Bailli.

SCENE XV.

Les Précédens, le Pere LA JOYE, les VENDANGEURS.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Il étoit une fille.*

QUEL bonheur eſt le nôtre !
Sans beaucoup de débats,
Ce Bailli s'eſt pris dans nos lacs.
Mais où donc eſt le vôtre ?

LUCETTE,

Digitized by Google

LUCETTE.

Ne cherchez point si bas,
Ne le voyez-vous pas ?

LES VENDANGEURS & VENDANGEUSES.

Ah !

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Adieu donc, Dame Françoise.*

Rassemblons en diligence
Les Huissiers
Et les Messiers.
Vous serez suppliciés,
Aux termes de l'Ordonnance,
Qu'en rigoureux Justiciers,
Dans l'instant lanciez.

avec le Chœur. } Rassemblons, &c.

LE BAILLI.

AIR : *Du haut en bas.*

Du haut en bas,
Je me jette dans ma colere
Du haut en bas.

LUCETTE, *à part.*

Quant à nous, allons de ce pas,
Chercher Colinet que mon pere
A traité pour le satisfaire,
Du haut en bas.

SCENE XVI.

LE SECOND BAILLI, *seul, & d'un ton de complainte.*

AIR : *De la Palisse.*

JE voudrois bien détaler,
Dans l'ennui qui me dévore ;

Digitized by Google

Mais ne pouvant m'en aller....
Il faut que je reste encore.

Après tout, je ne crains rien
Que de me mettre en canelle :
Et je descendrois fort bien....
Pourvu que j'eusse une échelle.

Quelqu'un tourne ici ses pas.
C'est le Bailli mon Confrere.
Pour qu'il ne m'entende pas....
Il faut prudemment me taire.

SCENE XVII.

Les deux BAILLIS.

LE BAILLI du Lieu, *entre deux vins.*

AIR : *Menuet d'Exaudet.*

De ce vin
Le venin
Est extrême,
Je ne puis marcher ; & quoi !
J'irois de travers, moi !
Moi, la droiture même ?
Décampons....
Echappons
A la glose.
Je sens foiblir mes genoux,
Eh vîte, asseyons-nous
Pour cause.

(*Il va s'asseoir au pied de l'arbre où est attachée la balançoire.*)

Mais d'où vient ce trouble étrange ?
De place à mes yeux tout change.
Je suis pris,
Je suis gris

Digitized by Google

Dans les formes.
Quel bond
Fait chaque maison !
Je vois danser en rond
Les Ormes.

Un Savant
Bien souvent
S'inquiette,
Et demande à son pareil
Qui tourne du Soleil,
Ou de notre Planete ?
Sans sursis,
J'éclaircis
Ce mystere ;
Car j'éprouve évidemment,
Que c'est en ce moment
La Terre.

AIR : *Sans cesse à la ville, à la cour.*

Mes yeux se ferment à demi,
Me voilà, je pense, endormi....
Le vin dont je suis entiché
Viendroit-il déranger mon somme?...
Je parîrois, ainsi couché....
Que j'apperçois un homme.

AIR : *En jupon court, en blanc corset.*

D'effroi ce fantôme me glace....
Sommeil ! si je rêve en effet,
Fais-moi voir Lucette à sa place
En jupon court, en blanc corset.

LE SECOND BAILLI.

AIR : *La Magnotte a mal au pied.*

Grands Dieux ! à cet objet charmant,
Cet ivrogne veut plaire !

Digitized by Google

LE PREMIER BAILLI.

Je meurs de peur, mais un moment.
Parbleu ! c'eſt mon Confrere.

LE SECOND BAILLI.

Ah ! que ne ſuis-je deſcendu,
Pour te laver la tête ?

LE PREMIER BAILLI.

Ce n'eſt pas tout d'être pendu,
Faut encore être honnête.

SCENE XVIII ET DERNIERE.

Le Pere LA JOYE, COLINET, LUCETTE, les deux BAILLIS, VENDANGEURS & VENDANGEUSES, MESSIERS, &c.

Le Pere LA JOYE.

AIR : *Souvenez-vous-en.*

Vous avez derniérement
Entendu diſtinctement
Leur terrible Jugement,
Souvenez-vous-en. *bis.*
Et ſans nul ménagement,
Coffrez tout contrevenant.

COLINET.

AIR : *Du pas redoublé de l'Infanterie.*

Arrêtez, Meſſieurs les Sergens,
Ce n'eſt pas là mon compte ;
Nous les rendrons plus obligeans,
En leur ſauvant la honte.

LUCETTE.

Et moi, de fort bon cœur auſſi,
Je demande leur grace,

Digitized by Google

S'ils veulent bien remettre ici
Chaque chose à sa place.

LE SECOND BAILLI.

AIR : *Des simples jeux de son enfance.*

Mais je ne suis pas assez libre
Pour vous obéir pleinement ;
Quand le corps est en équilibre,
Peut-on asseoir son Jugement ?

Le Pere LA JOYE.

Allons donc, c'est un badinage,
Que votre désaveu soit clair.
On sait qu'un Bailli de Village } *Bis avec*
Prononce assez souvent en l'air. } *le Chœur.*

LE PREMIER BAILLI.

AIR : *Du Vaudeville d'Epicure.*

Confrere, un peu de complaisance
Dans la détresse où nous voilà.

LE SECOND BAILLI.

Ayons recours à l'indulgence,
Puisqu'il faut en passer par-là.

LE PREMIER BAILLI.

Nous donc, Bailli de ce Village,

LE SECOND BAILLI.

Libre de corps,

LE PREMIER BAILLI.

Et sain d'esprit,
Au Greffier du présent Bailliage
Avons dicté ce qui s'ensuit.

LES DEUX BAILLIS.

AIR : *Chantez, dansez* (*).

Buvez, dansez, balancez-vous,
Sans qu'aucun chagrin vous arrête ;

(*) *Pendant ce Couplet, on descend le Bailli.*

Digitized by Google

Et que Colinet soit l'époux
De la trop fidelle Lucette.

(*On arrache l'affiche des défenses.*)

Le Pere LA JOYE.

A demain donc votre lien.

LE CHŒUR.

Tout étoit mal, & tout est bien.

VAUDEVILLE.

COLINET.

AIR : *Viens dans mes bras, mon aimable Créole.*

C'EST donc demain
Que j'aurai ma Lucette.

LUCETTE.

C'est donc demain
Qu'on me promet ta main !

ENSEMBLE.

Demain ! demain !

COLINET.

Oh ! Dieu d'amour !
Pour hâter sa défaite,
Oh ! Dieu d'amour,
Rends-moi plus vieux d'un jour.

UNE VIEILLE.

Des jeunes gens
Voilà bien le langage :
Les jeunes gens
Sont prodigues du tems.
Artends, attends ;
Car des desirs,
Le bonheur est l'ouvrage,
Et les desirs
Sont aussi des plaisirs.

Digitized by Google

LE SECOND BAILLI.

Malgré l'affront d'une ſcene pareille,
Si ton flambeau nous brûloit quelque jour,

LES DEUX BAILLIS.

Amour, Amour,
Pour le plus court,
Dans le jus de la treille,
Tu nous verrois l'éteindre tour-à-tour.

Le Pere LA JOYE, *au Public.*

Un peu trop tard
Nous vendangeons peut-être,
Après Panard,
Et d'autres noms en art.
Sans fard, ſans fard,
Daignez, Meſſieurs, nous faire ici connoître,
Qu'en grapillant, on trouve encore ſa part.

COLINET & LE CHŒUR.

AIR : *D'un Tambourin de Provence.*

Ça, ça, qu'on recommence
Un rigaudon d'un mouvement badin,
Enfin, enfin
La danſe
Succede au chagrin;
Sautons juſqu'à demain,
Sautons juſqu'à demain matin.
La nuit vient en vain,
Quand on eſt mis en train
Par un tambourin.

PREMIER VENDANGEUR & LE CHŒUR.

Pour nous dans la fougere
Faiſons rire le vin nouveau,
Il nous faut du beau-pere
Vuider le caveau.
Quel doux tin tin! (*On trinque.*)
Quel doux tin tin!

Digitized by Google

Quand un buveur peut en refrain,
Accorder son verre
Au tambourin.

SECOND VENDANGEUR & LE CHŒUR.

Honneur à la balançoire,
C'est de tous les jeux
Le plus joyeux;
Après le plaisir de boire
Est-il rien de mieux?
Balançons-nous,
Rien n'est si doux,
Quand on a mis la corde en train,
Et que la main
Suit en chemin
Le tambourin.

FIN.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monsieur le Lieutenant Général de Police, *Les Vendangeurs, ou les deux Baillis, Divertissement en un Acte & en Vaudevilles*; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher la Représentation ni l'Impression. A Paris, le 30 Octobre 1780.

Signé, SUARD.

Vu l'Approbation; permis de représenter & imprimer. A Paris, ce 31 Octobre 1780.

Signé, LE NOIR.

De l'Imprimerie de CHARDON, rue Galande.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google